

JAZZ



OPERA
KORPUSCUL

Cie
KORPUSCUL

Jazz Poetry

Duo poético-musical

théâtre / musique / corps

durée : 55 min

Distribution

Aurélie Rousselet jeu, chant, ukulélé, kalimba

Guillaume Dubois clarinette basse, saxophone, percussions, mélodica

Stéphane Rotenberg mise en scène

Conçu comme un récital poétique autour de la poésie jazz et blues, Jazz Poetry est né de la découverte de Langston Hughes, poète africain-américain et figure incontournable de la renaissance d'Harlem.

Explorant également des textes d'auteurs francophones et anglophones tel que Jack Kerouac, Georges Henein, Raymond Queneau et Boris Vian, le spectacle donne à voir et à entendre l'étonnante musicalité de ces poèmes et la quête de liberté qu'ils expriment. Les interprètes convoquent la puissance évocatrice du blues et la légèreté du jazz en puisant dans la danse, le slam, les percussions corporelles...

Un spectacle intimiste qui se situe entre le concert, le spectacle de théâtre et la conférence gesticulée...

NOTE D'INTENTION

De la lecture de l'ouvrage *Langston Hughes, poète jazz, poète blues* de Frédéric Sylvanise (éd. ENS) est née l'envie de ce spectacle. Dès lors, nous avons voulu monter ces textes et mettre en exergue la musicalité de leur écriture. Musiciens de jazz et de blues, nous avons voulu interroger les liens entre musique et littérature et avons cherché d'autres poèmes, en français ou en anglais, en rapport avec ces musiques. Nous avons choisi de garder les textes de Hughes et de Kerouac en langue originale pour conserver toute leur richesse rythmique et musicale. Afin de donner à entendre la musique des mots, les propositions oscillent entre chant et voix parlée, accompagnés par la clarinette, le saxophone, les percussions – tambour ou percussions corporelles. D'autres instruments comme le mélodica, le ukulélé ou le kalimba évoquent les sonorités blues.

Le choix d'une mise en scène épurée et d'une adresse public directe place le mot au cœur du spectacle. Le corps est lui aussi présent, sonore et musical. Enfin, les poèmes de Hughes nous permettent d'évoquer certains aspects de l'histoire et des origines du jazz. Nous avons tenu ainsi à apporter par touches modérées des éléments de contextualisation à l'intérieur même du spectacle, afin de le rendre accessibles à tous te s.

Aurélie Rousselet et Guillaume Dubois

RÉPERTOIRE

des origines afro-américaines aux poèmes zazous

Jazz Poetry est composé de poèmes mis en musique et de quelques morceaux peu connus du répertoire jazz et blues. Compositions originales et improvisations sillonnent le spectacle.

À travers le choix de certains poèmes de Hughes, nous sommes partis des origines du blues et du jazz : la culture afro-américaine replacée dans le contexte de l'époque. Évocation des work songs et du passé esclavagiste avec *Aunt Sue Stories*, référence au genre du blues féminin (classical female blues) avec *Hard Daddy*, et hommage aux origines africaines avec *African Dance*. Le Folk Blues est représenté à travers le *38th chorus* du San Francisco Blues de Kerouac.

Nous avons également travaillé sur des textes francophones et leur lien avec le jazz. C'est ainsi que nous nous sommes naturellement penchés sur les poèmes de Boris Vian, résolument jazz dans leur thématique et leur atmosphère, comme la suite des *Zazous*.

D'autres poèmes de Vian (*La Cantate des boîtes*) et de Queneau (*Il pleut, misère de la ma vie*), nous ont menés à explorer un registre plus jazz dans le rapport aux sons, aux mots, à la vitesse d'énonciation, que nous avons traité par le recours aux thèmes improvisés et au scat.

Extraits

(...)
*Black slaves
working in the hot sun
and black slaves walking in the dewy night
and black slaves
singing sorrow songs on a banks of a mighty river*
(...)
Langston Hughes, *Aunt Sue's Stories*

(...)
*Averse averse averse averse averse averse
pluie ô pluie ô pluie ô ! ô pluie ô pluie ô pluie
gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau
parapluie ô parapluie ô paraverse ô !*
(...)
Raymond Queneau, *Il pleut*

*Ever see a tired
ba by
Crying to sleep
in its mother's arms
Wailin all night
while the locomotive
Wails on back*
(...)
Jack Kerouac, *38th Chorus*

*The low beating of the tom-toms,
the slow beating of the toms-toms,
Low... slow
Slow... low –
Stirs your blood.
Dance !*
(...)
Langston Hughes, *African Dance*



Quelques éléments de contextualisation

La renaissance d'Harlem et Langston Hughes

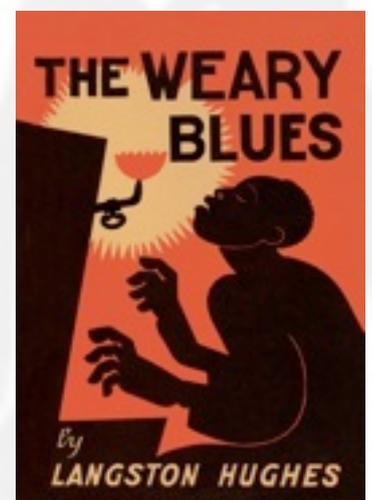


Âge d'or de la culture afro-américaine, la Renaissance d'Harlem bat son plein dans les années 1920-30. Après l'abolition de l'esclavage en 1865 a lieu une grande vague de migration des Noirs américains qui quittent progressivement les états du sud pour s'installer dans les états du

nord. À leur arrivée, ils se retrouvent au nord de New York, dans le quartier d'Harlem. Ce ghetto devient un foyer majeur de création et de lutte contre les discriminations raciales à une période où les lois ségrégationnistes persévèrent. On assiste à un véritable foisonnement culturel, artistique et politique. De nouveaux journaux luttent pour l'égalité des droits : *The Crisis* (journal de la NAACP - National Association for the Advancement of Colored People), *The New Negro World*... C'est aussi à ce moment que naissent des clubs de jazz mondialement connus comme le *Cotton Club*, le *Savoy Ballroom* etc. De grands artistes se font connaître : Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Duke Ellington, Josephine Baker pour la musique, Aaron Douglas pour la peinture... En littérature, Claude McKay, Richard Wright et évidemment Langston Hughes, figure emblématique du *New Negro*, ce nouvel homme noir qui lutte pour se libérer de ses chaînes et revendique pleinement son identité afro-américaine.

Langston Hughes puise dans les ressources folkloriques afro-américaines dans son écriture et s'inspire du blues, du jazz, des negro-spirituals qu'il transpose en poésie.

Il a inspiré de nombreux auteurs américains dont Jack Kerouac, auteur d'un *Book of blues*. Il est aussi le précurseur de la Négritude, mouvement littéraire et politique porté par les auteurs francophones Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor dans les années 1930.



Boris Vian et le jazz en France

"Sans le jazz, la vie serait une erreur !" : auteur de nombreuses chroniques sur le jazz, musicien (trompettiste), adhérent du Hot Club de France, Boris Vian est un véritable passionné de cette musique qui devient populaire en France dans les années 1940. Il organise des "surprises parties" chez lui, qu'il anime avec son groupe de jazz.

Fervent admirateur de Duke Ellington, qu'il a pu voir jouer en 1939, il s'inspire du jazz, du swing, de la musique New-Orleans dans plusieurs de ses romans, nouvelles et poèmes.

*"Le pick-up grailonnait un blouze mélancolique
L'air était alourdi de poussière et d'odeur
Quelques zazous dansaient, tenant contre leur cœur
Les filles courtes au derrière spasmodique
(...)"*

Surprise Party, Boris Vian

ARTISTES

Aurélié Rousselet - comédienne, chanteuse, danseuse

Issue d'une formation universitaire franco-allemande puis d'une formation professionnalisante d'Art Dramatique, elle travaille aujourd'hui principalement autour de la création pluridisciplinaire.

Comédienne de théâtre physique et chanteuse, sa recherche principale consiste à relier voix et corps avec la pratique du mime, de la biomécanique, du théâtre visuel et marionnettique.

Elle s'est notamment formée auprès de la Cie Philippe Genty, Claire Heggen - Théâtre du Mouvement, Lionel Ménard, Tony De Maeyer, Jean- Antoine Bigot - Cie Ex-Nihilo, Arno Ferrera - Cie Un Loup pour L'homme, Josa Kölbel, Eduardo Lopes, Cie Maguy Marin, Jean-Philippe Alibzzati,

Sortie du conservatoire de Villeurbanne en 2015, elle a travaillé pour le Théâtre Nouvelle Génération sous la direction de Joris Mathieu pour le projet franco-allemand L.I.R Chanteuse de jazz et de blues, elle s'est produite pendant 4 ans avec le quartet Sweet Indigo et forme un nouveau duo de jazz en 2019.

En tant que pédagogue, elle intervient depuis 2015 à Arts en Scène, centre de formation artistique lyonnais dirigé par Eric Zobel, autour de la voix parlée et chantée

Elle travaille actuellement avec la compagnie Répète un Peu Pour Voir dirigée par la cheffe de chœur Jeanne Dambreville et la chorégraphe Florence Lebailly pour leur création 2019 Initiales.

Elle co-dirige artistiquement la compagnie Korpüscül depuis 2017, crée Frremd, Jazz Poetry. et participe artistiquement à tous les projets de la compagnie.

Guillaume Dubois - clarinettiste, saxophoniste

Clarinettiste & saxophoniste, Guillaume Dubois a fait ses classes au Conservatoire de Chambéry et à l'ENM de Villeurbanne.

Issu de formations classique et jazz, ses envies de voyage et ses séjours à l'étranger l'amèneront à se tourner vers les musiques du monde.

Guillaume joue actuellement avec différents ensembles de chanson française, swing, musique populaire brésilienne. Il a également composé pour le théâtre, la danse et le court métrage.

Le projet Jazz Poetry au sein de la Cie Korpüscül lui ouvre un nouveau terrain de jeu à explorer à deux, où Musique et Langage interagissent et se mêlent en une matière sonore sans cesse renouvelée.

Stéphane Rotenberg - metteur en scène, comédien

Stéphane Rotenberg s'est d'abord formé en tant qu'ingénieur à Lyon. C'est dans ses études scientifiques qu'il découvre le théâtre, d'abord par l'improvisation, puis dans la filière théâtre-études de l'INSA, où il s'essaie à la mise en scène. Après son diplôme, il rejoint le Théâtre de l'Iris à Villeurbanne puis intègre le Conservatoire de Villeurbanne, dirigé par Philippe Clément. Il apporte alors à son bagage d'apprenti comédien un apprentissage complémentaire de chant, de formation musicale, de danse et de dramaturgie. Durant ses deux années de conservatoire, il travaille du théâtre classique comme contemporain, et approfondit sa pratique de l'improvisation. En 2016, il joue dans le Pays Lointain de Jean-Luc Lagarce, dirigé par Christine Joly ; en 2017 dans les Trois Ruptures de De Vos, dirigé par Jean-Philippe Salério, ainsi que des formes théâtrales et musicales courtes dirigées par Caroline Boisson, comédienne de la compagnie de l'Iris.

Stéphane se définit comme un comédien sensible aux nouvelles formes d'écritures, au théâtre narratif et au théâtre d'actualité. Artiste autant que spectateur, il souhaite un théâtre physique, documenté et engagé.

*"Dans ce bar swing où l'ambiance est
accablante
Il somnole, tapant sans ardeur le culot
De sa pipe d'où choit l'incandescent brûlot..."*

Boris Vian, *Zazous*



CALENDRIER

19 septembre 2019 : Librairie La Virevolte (Lyon)

15 février 2019: les Allumés de la Lanterne (Lyon)

1 septembre 2018 : date en appartement (Jonage)

18 mai 2018 : les Allumés de la Lanterne (Lyon)

8 mars 2018: Bal des Fringants (Lyon)

28 février, 1er et 2 mars 2018 : Nid de Poule (Lyon)

10 février 2018 : sortie de résidence en appartement (Paris)

5 juillet 2017 : sortie de résidence au Hangar, lieu artistique éphémère (Lyon)

PARTENAIRES

Le plongeur

(accueil en résidence)



Les allumés de la lanterne

(accueil en résidence)



Julia Woignier - illustratrice

<http://cargocollective.com/juliawoignier>

<http://usitoire.blogspot.fr/>

© Julia Woignier communication graphique

© Graham Byrnes, photographie

© Aaron Douglas, *And the stars began to fall The Negro speaks of rivers*

Cie KORPÜSCÜL

La **Cie Korpüscül** (n.f.) est une compagnie de spectacle vivant fondée en 2017. **Ses créations pour le théâtre mêlent texte, musique et corps.** Les langues et les langages se croisent dans une recherche de matérialité sonore, visuelle et physique.

La **Cie Korpüscül**, dite aussi corpusculaire, s'exprime dans les méandres d'un monde abîmé. Elle apporte des fragments d'imaginaire et de sensible sous différentes formes : théâtre, performance, récital poétique. Le Körper/Corps (n.m.), carapace de l'âme, joue un rôle médiateur du dedans au dehors et **de l'intime au public.** Il laisse paraître, transparaitre, il contient, exprime, s'oublie, jubile, contraint, permet, exhibe, distancie, attire.

A travers des écritures contemporaines, La Cie Korpüscül questionne l'idée de **représenter l'étrangeté** sur un plateau, qu'elle soit intime, politique ou météorologique.

Corpuscule (n.m.) : Petite parcelle de matière indispensable à un tout.

La compagnie Korpüscül est soutenue administrativement par le Labo71 de l'ENSATT sur la saison 2019/2020.

Contact

site internet et teaser : <http://www.korpuscul.com/jazzpoetry>

soundcloud : <https://soundcloud.com/jazzpoetry>

mail : contact@korpuscul.com

téléphone : Aurélie Rousselet 06 95 95 89 21

Devis, fiche technique et dossier pédagogique sur demande